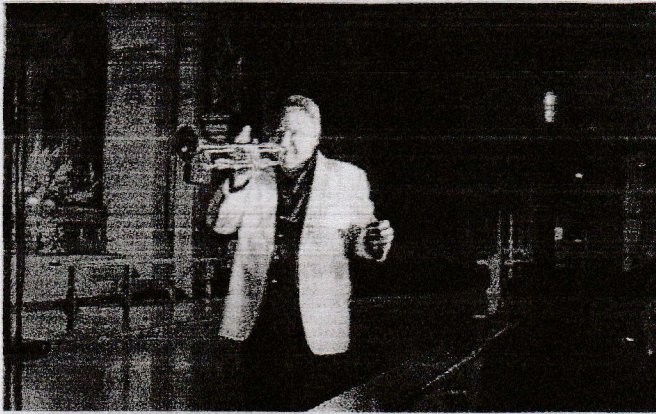


ERSTEIN Concert pour l'UNICEF
Trompette d'or, homme de cœur



Jean-Claude Borelly. PHOTO DNA

Le célèbre trompettiste Jean-Claude Borelly s'est produit samedi dernier à l'église Saint-Martin.

Il est tombé amoureux de son instrument à 7 ans, après avoir vu Louis Armstrong à la télévision. Soutenu par un trompettiste de l'Opéra de Paris, qui l'oriente vers le conservatoire et l'accompagne dans son apprentissage, il a fait de sa passion son métier. Il est chanceux, cet homme dont le souffle donne à sa trompette un son singulier et inoubliable. Chanceux de connaître l'adhésion du public qui le suit depuis 39 années. Tout le monde ne peut pas se vanter d'avoir donné plus de 2 500 concerts dans le monde entier, vendu plus de 15 millions de disques dans 23 pays et enregistré pas moins de 19 albums. Avant le concert, un représentant de l'Unicef (dont Erstein est partenaire au titre de « ville amie des enfants ») a rappelé que les fonds récoltés ce soir-là permettront de venir en aide aux Haïtiens. Le cyclone Matthew vient de dévaster leur pays, déjà ravagé par un tremblement de terre en 2010. Aujourd'hui, il faut apporter de la nourriture aux populations, soigner, rescolariser 100 000 enfants, reconstruire 300 écoles.

Jean-Claude Borelly a répondu à l'appel lancé par l'agence de l'ONU. Le concert a débuté avec *L'hymne à l'amour* d'Édith Piaf.

Toute de noir vêtue en première partie de la soirée, sa trompette étincelante à la main, la star s'est immédiatement rendue dans la nef de l'église pour venir à la rencontre de ses auditeurs. Auditorio auquel il s'est adressé tout au long de la soirée pour semer « bonheur, convivialité et joie ». Le trompettiste est un homme de cœur et de chœur. En 2010 est paru son album *Du chœur à la lumière*. Depuis, il arpente les lieux de culte avec une aisance remarquable. Il affectionne visiblement le contact avec le public. À tel point que des larmes ont coulé sur les joues de plus d'un spectateur ému...

Accompagné de Jean-Jacques Patrice au clavier, Jean-Claude Borelly a proposé une large palette musicale : chants traditionnels russes, gospel, variété française, musique classique... Généreux, l'artiste s'est produit durant plus de deux heures en vrai gentleman de music-hall, alliant élégance, classe et professionnalisme.

Claude Bertrand, curé de la paroisse d'Erstein, a eu bien raison de lui prêter la maison de Dieu pour présenter son dernier album *D'or, de rêve et de lumière*. Car c'est une assemblée émue et un peu plus fraternelle qui a quitté les lieux saints après un formidable *Non, je ne regrette rien*. Piaf pour commencer, Piaf pour finir, et le plein d'émotion tout au long de ce voyage musical.

C.D.T.